

Collège Jean Zay à Cenon

BOUSSINOT Antoine

3è7

Professeurs référents : Elisabeth Araujo et Emilie Massart

Titre : Déjà vu

*Il attendit un peu au cas où le jeune homme changerait d'avis, puis il finit par s'en aller.*

Une fois descendu du camion, il partit au fin-fond de cette forêt qui, de l'extérieur paraissait immense. De l'intérieur on voyait qu'elle était aussi dense et exotique qu'une jungle tropicale. De l'extérieur du camion, on entendait le chant des oiseaux, les cris des criquets et le chant des grenouilles, on entendait aussi le bruit du vent qui passait entre les feuilles et le bruit de l'eau qui coulait doucement. Pleins de bruits que l'on n'entendait jamais en ville. Il s'enfonçait peu à peu dans cette forêt sans fin. Après de nombreuses heures de marche à la recherche de l'endroit parfait pour se reposer, il le trouva finalement, devant lui, entre un ruisseau et cet immense arbre qui devait bien avoir cent ans. Il posa son sac avec l'impression qu'il s'était alourdi durant sa marche. Il se pencha au-dessus du ruisseau pour se rincer le visage transpirant et remplir sa gourde vide. Après ça il s'assoupit.

A son réveil, les arbres n'avaient plus de feuilles, un duvet blanc et glacial lui recouvrait le corps et le sol. Avec l'impression d'avoir hiberné en automne, il se leva avec cette autre impression de mesurer trois mètres de haut et de peser trois cents kilos. Étonné, il alla boire de l'eau pour se réhydrater, mais l'eau était gelée, en regardant l'eau glacée, il cherchait désespérément son reflet, mais il n'était pas là. A la place il vit le reflet d'un ours. Sans réfléchir il prit ses jambes à son cou et il courut en tombant de multiples fois ; courir sur ses quatre pattes lui paraissait plus simple, alors il se mit à quatre pattes et sa vitesse se multiplia par deux. Après une course dont il ne saurait dire le temps, il s'arrêta puis s'allongea. Il vit un peu d'eau, il se baissa pour boire, mais le reflet qu'il vit était celui d'un ours... Il se retourna en sursaut, mais aucun ours ne se présentait dans cette forêt sombre. Quand soudain, le déclic, il se rendit compte qu'il avait couru pour rien, que cette facilité à courir sur ses quatre pattes n'était pas un hasard.

IL ÉTAIT UN OURS !!! C'était impossible, comment serait-ce possible ? Lui transformer en ours ? Mais ça n'avait aucun sens. Il plongea sa tête dans la neige espérant que tout redevienne normal, après tout ça ne pouvait être la réalité ! Se métamorphoser en ours, ça n'existait que dans les films. En sortant la tête de la neige, avec une impression d'être dans un rêve, il voulut rire, mais seul un

grognement inhumain sortit de sa bouche. Désespéré, il revint sur ses pas pour retrouver son sac dans lequel se trouvait le peu de nourriture qu'il y avait mis ; En arrivant à son sac le ventre vide et le moral à zéro, la neige qui passait dans son pelage pour lui glaçait la peau ; il découvrit que malheureusement son sac était aussi vide que son ventre. Il pouvait remarquer des empreintes de pas d'homme autour de l'endroit où se trouvait le sac. Les pas se dirigeaient vers l'endroit opposé de celui vers lequel il s'était enfui. Il décida donc de les suivre en espérant ne pas tomber sur un chasseur, mais ? Le voilà en train de penser comme un ours, étrange. Il avança jusqu'à trouver une route, c'était là que tout avait commencé. Un camion arriva. L'ours était au milieu de la route quand il s'arrêta. Le chauffeur fixa l'ours avec terreur et impression de déjà-vu. Ensuite il observa le jeune homme à côté du chauffeur, il avait l'air fatigué, comme s'il s'était levé un matin en se disant d'aller faire une nouvelle vie ailleurs. Le jeune homme descendit du véhicule et s'enfonça dans la forêt blanche. Comme si de rien n'était l'ours fit de même. Le camion prit un peu de temps avant de repartir, mais il finit par s'éloigner.